

4.3.1 Fluctuations à court terme

La théorie des « bulles » essaie d'expliquer comment les mouvements du taux de change peuvent entraîner une économie loin d'un équilibre fondé sur ses variables réelles, plutôt que de l'en rapprocher.¹⁴ Certains faits laissent entendre que des « bulles de spéculation » auraient pu faire varier la valeur du dollar canadien.¹⁵ Ces phénomènes sont essentiellement passagers, mais on ne peut négliger leur effet sur les entreprises actives dans les marchés étrangers.

Réduction du commerce

Les sociétés intéressées aux échanges internationaux font du risque associé à l'imprévisibilité des taux de change l'une de leurs principales préoccupations. L'entreprise exportatrice ayant des revenus en devises doit composer avec des frais fixes — quand elle s'approvisionne chez elle — et avec des revenus éventuellement variables. Ses perspectives de bénéfices sont donc moins assurées que celles de sociétés desservant uniquement le marché intérieur.¹⁶

Même si les coûts irrécupérables associés à l'activité internationale ne sont pas excessifs, l'incertitude de résultats que subissent les entreprises en raison de l'instabilité des taux de change aura pour effet de réduire le commerce si elle décourage des intervenants trop timorés. Les recherches empiriques portant sur la relation entre la variabilité des taux et le volume des échanges restent peu concluantes, mais un nombre croissant d'entre elles laissent supposer un rapport légèrement négatif.¹⁷

Ces travaux se sont peu intéressés à la question de savoir si l'instabilité des taux de change dissuade en permanence les entreprises de se livrer au commerce international. On n'a recueilli que peu de preuves démontrant l'effet négatif des fluctuations sur les sociétés commerçantes et aucune quant aux décisions de celles qui songent à se lancer dans les marchés internationaux. Si la volatilité des taux est effectivement rebutante pour les néophytes, il est possible que le volume des échanges monte en flèche dans un contexte de plus grande stabilité.

¹⁴ Voir à ce sujet Harris, R.G., *Trade, Money and Wealth in the Canadian Economy*, Toronto, C.D. Howe Benefactors Lecture, 1993, p. 34.

¹⁵ Voir à ce sujet White, W., *op. cit.*, p. 18 et Rose, A.K., « Discussion », à la suite de van Norden, S. « Regime Switching and Exchange Rate Bubbles », in *Taux de change et économie*, Ottawa, Banque du Canada, 1993, p. 323.

¹⁶ Nous ne disons pas que ces dernières sont à l'abri du risque de change. Il est difficile de s'imaginer une entreprise canadienne utilisant des intrants exempts de tout contenu étranger. Les variations du taux de change peuvent influencer le prix de toute matière première d'origine étrangère.

¹⁷ Voir à ce sujet Kumar, V. et J.A Whitt, « Exchange Rate Variability and International Trade », *Economic Review*, Atlanta, Federal Reserve Bank of Atlanta, mai-juin 1992, p. 17.